

<https://essaillon-sederon.net/La-Grande-Peste-en-Provence-de-1720-a-1723>

Lou Trepoun 42

La Grande Peste en Provence, de 1720 à 1723

- Lou Trepoun - Lou Trepoun de 40 à 49 - Lou Trepoun 42, Jun-2007 -

Date de mise en ligne : samedi 19 octobre 2013

Date de parution : juin 2007

Copyright © L'Essaillon - Tous droits réservés

https://essaillon-sederon.net/sites/essaillon-sederon.net/local/cache-vignettes/L205xH340/42_187_1-d0286.jpg

© Essaillon

Le 25 mai 1720 un navire, « Le Grand Saint-Antoine », arrivait à Marseille, venant de l'Orient.

Ne respectant pas la quarantaine, il apportait dans ses soutes la peste qui tua la moitié des habitants de la ville. Cette maladie mortelle s'étendit à l'intérieur de la Provence et fut signalée dans la région d'Apt en septembre.

Le Royaume de France interdit alors tout passage et tout commerce entre le Dauphiné et le Comtat Venaissin.

Face à l'assaut de l'épidémie, on entreprend au début de l'an 1721 l'édification d'une muraille en pierre sèche du plateau de Sault jusqu' à la Durance, afin d'éviter toute pénétration.

Cinq cents habitants des villages environnants sont réquisitionnés.

En mars les travaux commencent, en juillet ils sont terminés. 800 hommes des troupes royales de France et des troupes papales vont le garder. Des guérites ont été construites pour les abriter. Le commerce peut reprendre entre le Comtat, terre papale, et le Royaume de France.

Le mur fut-il efficace ? Plus qu'on ne l'a dit, certainement, moins qu'on ne le souhaitait toutefois. Méthamis, Venasque furent épargnés, la Roque et le Beucet également. L'épidémie ne se termina vraiment qu'en janvier 1723, les progressions et les actions de grâce se multiplient dans les villes et villages épargnés, le mur est abandonné.

Marseille perdit ainsi environ 40 000 habitants, sur 90.000 âmes estimées.

C'est un bref résumé de la version officielle communément admise de cet événement désastreux. Mais nos ancêtres des Baronnie se sont-ils contentés de regarder passer l'histoire du haut de leurs montagnes sans y participer eux-mêmes ? La contagion les a-t-elle atteints ?

Les registres paroissiaux comme « chronique des événements locaux », sont source de nombreuses informations. Les curés notaient parfois les circonstances particulières liées à tel ou tel acte de baptême, de décès ou de mariage. Est-il fait mention d'un décès à cause de la peste dans ceux de Séderon et des villages voisins ?

Les noms de soldats faisant partie des régiments de Poitou et de Minervois [1] venus pour tenir « la ligne » apparaissent à partir de janvier 1721 dans les paroissiaux de Séderon, Barret-de-Lioure, Montbrun et Plaisians. (La construction du « mur » commence au début de l'année 1721). Ils semblent attester d'une présence militaire importante. On peut supposer que le « mur de la peste » décrit comme remontant de Cavaillon à Sault, en passant par Murs [2] s'est en fait étiré, au nord, jusqu'à nos villages. Ils se situent au bord du Plateau d'Albion, à l'ubac du Ventoux, c'est-à-dire dans l'exact prolongement de l'axe de la « ligne ».

https://essaillon-sederon.net/sites/essaillon-sederon.net/local/cache-vignettes/L400xH282/42_187_2-6916e.jpg

© Essaillon

Il faudra rechercher avec précision s'il montait à l'assaut des cols de l'Homme Mort et de Macuègne, en passant par Ferrassières ou s'il passait plus probablement par Aurel pour arriver à Montbrun d'où il se séparait en 2 branches. L'une montant à Barret-de-Lioure et Séderon en suivant les crêtes, et l'autre s'étirant à Reilhanette et Plaisians en suivant le Toulourenc. Du moins à défaut de vestiges de « mur de la peste », les paroissiaux nous indiquent-ils par les actes qu'ils transcrivent, l'ampleur du déploiement des armées chargées de surveiller la « ligne ».

Cette « ligne » marquait la frontière entre Comtat et Provence dont nos 4 villages faisaient partie. Elle était sensée éviter la propagation de la *mortelle maladie* au-delà de cette province méridionale. Infranchissable, elle entravait aussi bien la vie économique que spirituelle. Déplacements des personnes (curés compris) et transports de marchandises pour les foires étaient interdits [3]. On trouve dans les registres paroissiaux de Barret-de-Lioure plusieurs baptêmes ou inhumations déclarés avec retard (de 1 jour à 1 mois) « *pour cause de ligne* » (sic).

On notera, tué par ses collègues, le décès de ce pauvre soldat *nommé Jacques* ayant franchi la ligne pour aller se procurer **un peu de tabac !**

La Grande Peste en Provence, de 1720 à 1723

Le curé **BARRUOL** de *Barret-de-Lioure*, a noté que ça s'est produit au retour (comme éventuel pestiféré susceptible d'apporter la contagion), non pas à l'aller (comme déserteur).

« ...et avoir apporté du tabac de ce côté là, en celui cy. »

Les officiers et quelques soldats étaient probablement logés chez l'habitant et avaient noué des relations plus personnelles avec certains d'entre eux, au point d'être élevés au rang de parrain des nouveaux-nés.

(Â° 16/08/1721 à Barret-de-Lioure (26), de **PASCAL** Jeanne Marie)

(Â° 25/05/1722 à Séderon (26), de **BONNEFOY** François)

Et réciproquement :

Sr Louis François **ENDIGNOUX** de Plaisians, époux de Françoise **VACHON** parrain d'un enfant de soldat. (Le titre de Sieur, indique un notable)

(Â°24/05/1723 à Plaisians (26), de **CHAPUS** Jacques)

Les liens devaient avoir été puissants au regard de la signification spirituelle du parrainage.

A moins qu'il ne se fût agi d'honorer famille ou officier, selon le cas.

2

Actes des BMS de Barret-de-Lioure, Plaisians et Séderon attestant de cette présence militaire

Lors des inhumations, il n'est pas fait mention de décès pour cause de peste.

On notera au passage les diverses origines de ces soldats qui venaient de la France entière, y compris de l'actuelle Belgique : Saarlouis, Namur ; et même de « iébleisquerit (?) » paroisse dans le Palatinat (actuellement Rhénanie-Palatinat, Land occidental de l'Allemagne réunifiée).

NB : on notera les abréviations communément admises par les généalogistes.

Â° : naissance ou baptême x : mariage + : décès ou sépulture, décédé(e) Fs : du latin Filius = fils Fa : du latin Filia = fille

3

+ à Montbrun (26) le 16/01/1721

de : **BIGNON** pierre, Â° à St Pourçain diocèse de Clermont en Auvergne (63) ;

Sergent du Régiment de Poitou, Compagnie de Mr Le BRUN

Fs de **BIGNON** Daniel

et de **DUMONT** Marie

Témoins : St **MARTIN**, illettré ; Mr La **GRANDEUR**, qui signe

3

x à Montbrun (26) le 18/02/1721

de : **DELHOMME** Jacques, 38 ans, travailleur de terre, veuf de feu Magdeleine **PANCIN**

Fs de : **DELHOMME** Jean, de Montbrun

et de : **VALLIER** Catherine +

avec : **JAUME** Esther, 37 ans,

Fa de : **JAUME** Daniel, de Montbrun

et de : **CHABERT** Marguerite +

La Grande Peste en Provence, de 1720 à 1723

Témoins : GIRARD Hilarion, de Montbrun ; PEPIN François, parisien, soldat de noble François Philippe de la ROUTIERE de Normandie ; DURON Joseph, illettré ; PARIS Alexandre, illettré

__3__

+ à Montbrun (26) le 21/02/1721

de : ARBOUILLAND Fiacre, natif de Moithi en Brece (Mouthier en Bresse-71),

Soldat au Régiment de Poitou, Compagnie de DAMPIERRE,

Fs de : ARBOUILLAND Pierre

et de : PARONS Pierrette

Témoin : BANDRIMOND Rigobert, dit « La Rose », Sergent de la même compagnie, qui signe

__3__

Â° à Séderon (26) le 20/03/1721

de : CHARITÉ Marie

Fs de : CHARITÉ Jean, Soldat dans le Régiment de Poitou

et de : POTEL Magdeleine

Parrain : RIVOLET Jacques, Sergent dans le Régiment de Poitou

Marraine : RENQUIN Marie x BALET Pierre, Sergent dans le Régiment de Poitou

__3__

Â° à Plaisians (26) le 02/04/1721

de : GAUTIER Marie Anne,

Fa de : GAUTIER Bertrand, Â° à Case de Mondanar (Cazes Mondenard-82) ;

Sergent du Régiment de Poitou, Compagnie de Mr FESQUEL

et de : SANTER Marie

Parrain : DAUPHIN Nicolas Sergent même Régiment, Â° 'Reims, 51

Marraine : VAYHERIC Marie Anne Â° Saarlouis

__3__

Â° à Plaisians (26) le 03/04/1721

de : VERRONS Jean Baptiste

Fs de : VERRONS Michel, Â° Ducey-50 ; Sergent du Régiment de Poitou, Compagnie de Mr VELLOTTÉ

et de : BOSERET Marie Anne, Â° Namur

Parrain : SOLET Jean Baptiste Soldat Régiment Poitou, Cie du Serre

Marraine : VAYHERIC Marie Anne Â° Saarlouis

__3__

+ à Montbrun (26) le 26/05/1721

de NOIREAU Claude Milan, Â° Ria (Rye-39), bailliage de Dolle en Comté (Dole en Franche-Comté), diocèse de Besançon,

soldat de la Compagnie de DAMPIERRE, qui signe

Témoins : CORDIER Vincent, sergent de la même Compagnie ; GISSAT Claude Christofle, soldat de la même Compagnie, qui ont signé

__3__

Â° à Montbrun (26) le 09/07/1721

de : HOLBAUX Jean Baptiste

Fs de : HOLBAUX MÂ° Jean,

cordonnier de la compagnie de BRADES au Régiment de Poitou, qui signe

et de : DUCASSE Froncette

Parrain : BERINGUIER Jean, tambour-major dudit Régiment

Marraine : HOLBAUX Elisabeth, sa soeur

__3__

Â° à Barret-de-Lioure (26) le 16/08/1721

de : PASCAL Jeanne Marie

Fa de : PASCAL Jean

et de : EISERIC Angelique

Parrain : BOREL Jean, Soldat du Régiment du Poitou

Marraine : CONIL Clere, Â° Barret de Lioure
+ 29/09/1722 à Barret-de-Lioure (26), à 11 mois.

__3__

Â° à Montbrun (26) le 02/02/1722

de : PARIS Jeanne Marie

Fa de : PARIS Louis

et de : DELHOUME Anne

Parrain : DIEGO Jacques Antoine, de la ville de Turlouse,
soldat de la compagnie DAMPIERRE, régiment de Poitou

Marraine : MOUREAU Jeanne, fille de Guillem, de Montbrun

__3__

Â° à Montbrun (26) le 16/02/1722

de : AUBERT Pierre François

Fs de : AUBERT Claude, illettré

et de : PERRET Isabeau, mariés de Montbrun

Parrain : SEGON Pierre François, natif d'Orchis en Flandres (Orchies-59), qui signe

Marraine : SEGON Marie Barbe, du même lieu, illettrée

__3__

Â° à Plaisians (26) le 23/02/1722

de : GHIMBERT Marie

Fa de : GHIMBERT Jean Valentin ,

Sergent Régiment de Poitou, Compagnie de Mr FESQUEL

et de : VAYHERIC Marie Anne

Parrain : DAUPHIN Nicolas, Sergent même Régiment

Marraine : SAUTER Marie

__3__

Â° à Montbrun (26) le 05/03/1722

de : BABO Marguerite

Fa de : BABO Jean, de Pamiers-09, Comté de Foyx en Gascogne

et de : REYNAUD Agnès, de Montbrun

Parrain : ERUS Jullien, de la ville de Poichelin en Bretagne, Duché de Varesnes

Marraine : COGNE Marguerite, de la ville de Pierrepon, Duché de Treves en Lorraine

__3__

+ à Montbrun le 16/04/1722

de : PORSIN Joseph, dit « Laurin »,

soldat de la compagnie de Mr BRADE, régiment de Poitou

Témoins : SORÉ Charles, dit « Bruli », sergent ; VEDRINE François, soldat ; VA-DE-BON-COEUR, soldat, tous de la même compagnie

__3__

Â° à Montbrun (26) le 11/05/1722

de GUILLINI Jean

Fs de : GUILLINI Jeanne

et de père inconnu

Parrain : TISSIER Jean, soldat dans la compagnie de Mr BRADE,

Marraine : REIDESTERCH Eva, Evêché de Fresnes

+ le 15/05/1722, à 4 jours, enseveli en présence de son parrain

__3__

Â° à Séderon (26) le 25/05/1722

de : BONNEFOY François

Fa de : BONNEFOY Dominique

et de : JOUVE Clere

Parrain : de la MOLINIER (Sr) Jacques François, Capitaine au régiment de Poitou

Marraine : JOUVE Virginie Â° à Séderon

Tardillon d'une fratrie de 10 enfants, il est le frère de Sr Jean Louis BONNEFOY de BAÏS, lieutenant de juge et Bourgeois de Séderon. Pas de descendance connue à Séderon comme pour beaucoup de ses frères et soeurs.

__3__

+ à Montbrun (26) le 09/06/1722

de : CORNU Jacques, soldat du présent régiment de Poitou

Fs de : CORNU Jean

et de : MICHEL Marie, mariés de Briançon, diocèse d'Ambrun

Témoins : La GRANDEUR, sergent de laditte compagnie, qui signe ; CORNU Pierre, frère dudit Jacques, illettré

__3__

Â° à Montbrun (26) le 15/07/1722

de : DAUBINI Marie Anne

Fa de : DAUBINI François, soldat dans le régiment de Limousin, infanterie

et de : HANEBAUD Marie Marguerite, mariés de Beau... en Picardie

Parrain : FABRE Jean Maurice, sergent dans la compagnie DEFERRE rgt de Poitou

Marraine : VEIRIE Marie Anne, de Tiffle (?) archevêché de Frenes

__3__

+ à Plaisians (26) le 25/07/1722

de : Jacques*, Soldat Régiment de Minervois

* « a été fusillé un soldat nommé Jacques du regiment de minervois pour avoir passé la ligne contre la deffanse et avoir aporté du tabac de ce coté la, en celuy cy » (BMS)

__3__

+ à Montbrun (26) le 25/07/1722

de : BELLAMAND Jacques dit Laniette,

soldat de la compagnie de Themery, rgt de Poitou

Témoins : Sr La FERNÉ, sergent audit régiment ; FRAPPE-d'ABORD, soldat

__3__

+ à Plaisians (26) le 26/07/1722

de : BRISEMUR Fa, 01 mois

Fa de : BRISEMUR Pierre, Soldat Régiment de Minervois

et de : COQ Catherine

__3__

Â° à Plaisians (26) le 15/09/1722

de : GUERNIER Marie

Fa de : GUERNIER Jean Baptiste, Soldat Régiment Minervois, Compagnie du Chevalier de DANRIBAN

et de : QUEILERET Anne Catherine Â° à « iébleisquerit » paroisse dans le Palatinat

*NB : Il existe **Esquéhéries**, une commune de l'Aisne ?...*

__3__

+ à Plaisians (26) le 22/09/1722

de : QUEILERET Anne Catherine 30 ans Â° à « iébleisquerit » paroisse dans le Palatinat,

femme de GUERNIER Jean Baptiste

+ après avoir receu le sacrement de lextremonction nayant peu recevoir celui de leucharistie pour avoir perdu tout dun coup la parolle

__3__

Â° à Plaisians (26) le 24/05/1723

de : CHAPUS Jacques

Fs de : SALES, Officier du Régiment de Minervois

et de : CHAPUS Clere

Parrain : ENDIGNOUX Louis Â° Plaisians ;

Marraine : illisible

__3__

Les soldats de la « ligne » sont mentionnés dans 24 actes : 13 baptêmes, 2 mariages et 9 décès. Quelquefois comme parrain, d'autres parce qu'on enregistre leur décès ou leur mariage, le plus souvent comme témoins. Ces actes se trouvant en majorité dans les paroissiaux de Montbrun (plus de la moitié), il semblerait que ce village ait été le quartier général à partir duquel le mur se soit séparé.

__2__

Hors chronologie parce que ce soldat a eu un destin différent de celui de ses collègues.

x 26/01/1723 à Séderon (26)

de MICHEL Pierre, Â° Fleinac, Diocèse de Cahors, 46 ;

Soldat du régiment de Poitou*

Fs de : MICHEL Hugues

et de : TERON (LERON) Marie

et BLANC Anne, Â° 30/01/1694 à Séderon, Diocèse de Gap

Fa de : BLANC Jean

et de : CHAUVET Jeanne

* « veu l'attestation et congé du Sr de CRESSY capitaine au régiment de Poitou »

NB : Ce soldat s'est installé à Séderon où il a fait souche.

__3__

x 15/02/1745 à Barret-de-Lioure (26)

de : Joseph MICHEL (Â°23/02/1723), son fils unique,

et : Marie Anne PASQUAL, (Â°09/09/1726, Barret-de-Lioure)

Fa de Suffren & de Louise MOUNARD

Le nom se perd avec leurs 2 filles :

2- Suzanne (1749-1750)

1- Jeanne Marie (Â° 1746)

x 23/05/1771 à Séderon

Pierre MORIER (Â°19/08/1736, Séderon),

fs de Pierre & Catherine BEAUCHAN

De cette union naîtront 3 enfants :

2Â°/ Pierre Joseph (Â°26/04/1775)

3Â°/ Vincent (Â°05/09/1782)

1Â°/ Catherine (Â°13/09/1772)

x 05/05/1790 à Séderon

François CHASTEL (Â°10/10/1767, Séderon),

fs de Marc & de Jeanne SIMEON

dont :

Â° 09/04/1791 à Séderon.

Marc CHASTEL

2

A lire avant de parcourir l'arbre généalogique qui suit

En fin de l'article :

LE REGIMENT DE POITOU

paru dans le [bulletin nÂ° 30 de juin 2001](#)

Georges POGGIO écrivait :

« Ce séjour eut encore des suites et l'année suivante le 26 janvier le curé de Séderon pouvait écrire : "*après avoir reçu l'attestation et congé du sieur de Cressy capitaine au régiment de Poitou avec la lettre missive du seigneur Evêque et comte de Gap pour la permission du mariage cy-après ont été mariez en face de notre mère Ste Eglise Pierre Michel fils à Hugues et de Marie Teron du lieu de Pleinac diocèse de Cahors et Anne Blanc fille de Jean et de feu Jeanne Chauvet de ce lieu de Séderon diocèse de Gap auquel mariage ont été présents ledit Jean Blanc père y consentant et sieur Baudille Bonnefoy à feu Sr Dominique et Sr Pierre Julien diacre de ce lieu témoins requis et signez avec moy non les parties ny led Blanc père illeterez de ce enquis et requis*". Et le 23 février naissait et était baptisé Joseph fils de ce couple. »

https://essaillon-sederon.net/sites/essaillon-sederon.net/local/cache-vignettes/L400xH253/42_187_3-66a96.jpg

© Essaillon

Bilan

Les **soldats de la « ligne »** sont mentionnés dans 24 actes : 13 baptêmes, 2 mariages et 9 décès. Quelquefois comme parrain, d'autres parce qu'on enregistre leur décès ou leur mariage, le plus souvent comme témoins. Ces actes se trouvant en majorité dans les registres paroissiaux de Montbrun (plus de la moitié), il semblerait que ce village ait été le quartier général à partir duquel le mur se soit séparé.

Depuis la rédaction de cet article, j'ai appris l'existence de la branche orientale de ce **mur de la peste** qui s'étendait jusqu'à Sisteron en longeant la vallée du Jabron. Ce sera l'objet d'une autre étude. (17/05/2006)

Sandy-Pascal ANDRIANT

02/01/2006

Une parution nouvelle évoquant ce mur du Jabron publié par la Société d'Histoire et d'Archéologie des Alpes de Haute-Provence, été 2008.

https://essaillon-sederon.net/sites/essaillon-sederon.net/local/cache-vignettes/L287xH400/ligne_jabron_1-5201d.jpg © Essaillon	https://essaillon-sederon.net/sites/essaillon-sederon.net/local/cache-vignettes/L287xH400/ligne_jabron_2-f0bd4.jpg © Essaillon
par J-Pierre JOLY	Société scientifique et littéraire des Alpes de Haute-Provence

[1] Pour de plus amples informations, le Régiment de Poitou est devenu le 25Â° RI.

La Grande Peste en Provence, de 1720 à 1723

[2] Murs dont l'étymologie populaire laisse croire que le toponyme porte encore témoignage de cet épisode historique alors que ce vocable est attesté dès le XVème par Poncet d'ASTOAUD, seigneur de Murs vers 1450, et auteur de la famille des Marquis de MURS. Un de ses descendants, Jean II d'ASTOAUD sera « Seigneur et Baron de Murs, Romanil et Séderon (!), Baron de Lioux »

[3] 26/02/1721 - Permission de l'évêque de manger des œufs, du fromage et du laitage pendant le carême, « à cause de la disette où l'on se trouve, par l'interruption du commerce ». [Actes du secrétariat de l'Evêché de Gap]